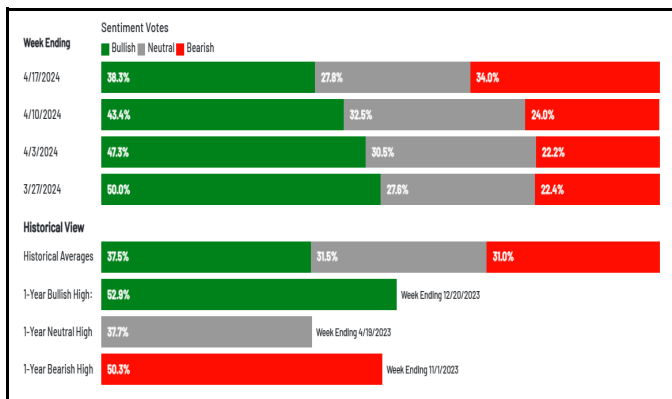


Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 19 avril 2024



De prime abord, cela pourrait sembler paradoxal, les signes manifestes de vigueur de l'économie américaine, à l'instar de ventes au détail très supérieures aux attentes, s'accompagnent d'un recul de l'optimisme vers un niveau proche de sa moyenne historique. La raison, c'est que les taux à 10 ans ont encore grimpé vers la zone des 4,60 %, réagissant aux propos de la Fed qui s'alarme de l'insuffisance des progrès du recul de l'inflation en ce début d'année, écartant a priori la baisse des taux qui était attendue pour le mois de juin, et laissant

même planer l'idée de taux durablement élevés aux niveaux actuels jusqu'à la fin de l'année.

Pour sa part, l'Europe fait face à une croissance beaucoup plus molle, et cela procure un bon soutien à de grandes valeurs internationales européennes pour prospérer quand il est question de baisser les taux probablement dès le mois de juin, dans un environnement où la baisse de l'euro ne peut que favoriser les bénéfices générés en dollars. En ce sens, il est possible que les indices américains poursuivent un mouvement de consolidation liée à des valorisations très élevées, tandis que l'Europe pourrait voir ses indices assez proches de se stabiliser et peut-être même de se ressaisir modérément.

Le [Nasdaq](#) reste en tendance haussière mais avec la cassure des 16 080 un mouvement de consolidation sensible s'est déclenché. À moins de reconquérir rapidement le seuil des 15 400 une correction de 10% n'est pas à exclure. Le prochain support important devrait se situer à 15 150 points, et peut-être offrir une opportunité de rebond technique, à défaut de quoi une authentique correction supérieure à 10 % pourrait orienter l'indice vers la base de son canal ascendant de court terme, actuellement située vers 14 450 points. La divergence manifeste avec le Dow Jones est le reflet d'une survalorisation des valeurs du secteur technologique.

Le [S&P 500](#) a également émis un signal de faiblesse après un plus haut à 5266 et l'enfoncement d'un soutien évoqué à 5130 points. Il en résulte un retour sur le support psychologique des 5000, à reconquérir rapidement pour éviter un retour éventuel sur la moyenne à 100 jours vers 4940, et peut-être un excès de court terme vers la zone des 4800 points.

L'[eurodollar](#) n'a aucune raison fondamentale de sérieusement rebondir entre les taux et la croissance outre-Atlantique. Le seuil des 1,0685 dollars pour 1 euro tend à se confirmer en résistance, la voie s'ouvre probablement vers un objectif potentiel à 1,0450, qui pèserait un peu plus encore sur le pouvoir d'achat des ménages en cas de hausse des cours du brut.

Le [brut WTI](#) s'est abstenu de passer le cap des 89 dollars malgré les tensions géopolitiques, et surtout grâce au fait que la semaine s'est déroulée sans le moindre embrasement après les tentatives de frappe iranienne. S'il se prolonge, le reflux sous 83 dollars serait un facteur positif, de nature à mettre un terme à la consolidation sur les indices européens.

Le [cuivre](#) a passé un nouveau cap au-delà de 4,38 dollars. C'est un baromètre qui n'est pas très enthousiasmant du côté de l'inflation des matières premières. La tendance est à la hausse et demanderait au moins de casser le seuil des 4,25 dollars la livre pour évoquer une improbable inversion.